



Calendrier 2024

Octobre 2024

Mercredi 02/10	Permanence tous local	17h30
Vendredi 04/10	Lecture d'actes tous local	17h30
	Présentiel ou distanciel Jean Marc DUFRENEY	
Mercredi 09/10	Permanence tous local	17h30
Samedi 12/10	Cours de paléo inscrits local	09h00
	Présentiel et distanciel Bruno GACHET	
Mercredi 16/10	Permanence tous local	17h30
	Généatique Serge Michel (report possible 30/10)	
Mercredi 23/10	Permanence tous local	17h30
Mercredi 30/10	Permanence tous local	17h30

Novembre 2024

Vendredi 01/11	Lecture d'actes tous local	17h30
	Présentiel ou distanciel Jean Marc DUFRENEY	
Mercredi 06/11	Permanence tous local	17h30
Vendredi 08/11	Formation aux Cadastres sarde, napoléonien, français NOUVEAU tous local	17h30
	Présentiel ou distanciel Jean Marc DUFRENEY	
Samedi 09/11	Cours de paléo inscrits local	09h00
	Présentiel et distanciel Bruno GACHET	
Mercredi 13/11	Permanence tous local	17h30
Mercredi 20/11	Permanence tous local	17h30
Mercredi 27/11	Permanence tous local	17h30

La permanence des mercredis (y compris les jours d'atelier) est assurée sans sujet préalable.

Certaines permanences se tiennent désormais sur rendez-vous . Il s'agit :

du Dépannage Latin pierrotblazy@orange.fr

Et de l'atelier informatique serge.michel73@free.fr

De l'aide à la recherche : odile.romanaz@orange.fr

De l'atelier de soutien à Généatique : serge.michel73@free.fr

ANIMATIONS

Dates à retenir pour le 4ème trimestre 2024 :

12/10 conférence : Le Diable en Maurienne à 15 h au local. Villargondran. Patrice Gérard

19 et 20 octobre : participation Maurienne Généalogie au Forum des Marmottes

09/11 Conférence : Les noms Mauriennais à 15 h au local. Villargondran. Philippe de Mario

15/11 Conférence Des Hermillonins à Tassin. Médiathèque d'Hermillon . Louis Paulin

ANIMATIONS (suite)

22/11 : Soirée « In memoriam » à 17h30 au local : **Voir page 2 les modalités et l'inscription**

14/12 conférence : La route royale à 15 h au local. Villargondran. JM Dufreney

Visite culturelle à Chambéry : Lycée Vaugelas (visite guidée par Y. Grand) repas à Aix les Bains, les palaces d'Aix les Bains (visite guidée par Guy Cérutti, guide du patrimoine.

Forum des associations

Le samedi 07 septembre, Maurienne Généalogie était au rendez-vous du Forum des Associations de St-Jean. Six volontaires avaient répondu à l'appel afin de tenir le stand sur la matinée : notre Président Jean Marc Dufreney, Louis Paulin, André Arnaud, Pierre Gret, Patrice Gérard, et moi-même. Comme d'habitude, c'était l'occasion de rencontres intéressantes, avec les visiteurs, adhérents ou non : peut-être quelques nouvelles adhésions en vue. Des échanges fructueux aussi avec d'autres associations pour monter des projets communs, avec les AVF par exemple. Enfin le 13 septembre se tenait la réunion trimestrielle du bureau de MG, dont quelques actions et dates ont été fixées dans notre calendrier d'automne. Vous retrouverez des précisions au fil des bulletins mensuels.



Josette Limousin

SOIREE IN MEMORIAM (En souvenirs de ceux qui nous ont précédés)

Vendredi 22 novembre 2024 à 18h

Salle polyvalente de Villargondran.

Préambule : En tout début d'année, nous avons été invités par les AVF (Accueils Villes de France) de St-Jean-de-Maurienne, à la médiathèque de La Tour en Maurienne, sur la thématique de « l'Arbre de Vie ». Nous n'avions pas, il faut bien l'avouer, une parfaite maîtrise du sujet, dont nous avons un peu de mal à définir les contours. Nous avons en revanche été éblouis par les prestations de ces dames, des quelques messieurs présents et surtout par l'atmosphère chargée d'émotion qui se dégageait alors. Aussi avons-nous décidé de proposer une soirée retour, au cours de laquelle les AVF seront nos invités, sur un sujet proche, mais adapté à notre « sauce généalogique ».

Principes : Créer une page, un texte qui pourra être lu ou raconté, partiellement ou en totalité, constituant un hommage post-mortem à une personne disparue qui vous a été chère (membre de la famille ou ami). Vous pouvez aussi choisir un ancêtre que vous n'avez pas connu, mais qui vous a marqué au cours de vos recherches par l'originalité de son destin. A travers ce texte, vous pouvez relater sa vie, la relation particulière que vous avez établie avec elle, les événements remarquables qui ont jalonné son existence, ses qualités mais aussi ses défauts réels ou supposés. En fait, tout élément qui vous paraîtra important de communiquer à son sujet et à celui de votre relation à cette personne. Le seul impératif est que celle-ci soit à ce jour disparue. Si vous êtes friands de ce type d'exercice, il sera possible de réaliser un deuxième texte portant sur une autre personne. Toutefois, en cas de trop nombreuses réponses, nous nous réservons la possibilité de reporter cet éventuel second texte à une séance ultérieure.

Durée : Votre prestation orale devra avoir une durée minimum d'une minute et un maximum de cinq, afin que chacun puisse s'exprimer.

Annexes : Il est possible, si vous le souhaitez, de projeter en arrière-plan durant votre lecture/conté, des photos sur l'écran. Dans ce cas, il faudra nous les faire parvenir avant et nous indiquer l'ordre et le timing du passage de celles-ci.

Enregistrement : Les différentes séquences seront filmées et enregistrées afin de graver l'évènement dans le temps, sauf avis contraire de votre part. En retour vous recevrez sous forme numérique, l'intégralité des enregistrements pour votre souvenir personnel. Ces derniers ne seront bien sûr diffusés qu'aux participants.

Visioconférence : Pour nos adhérents lointains il sera possible de participer également selon les mêmes conditions, mais en mode Visio. Ils seront, s'il y en a, groupés en début de séance.

Délais : **Merci de déclarer dès à présent votre intention de participer au plus tard le 30 octobre et dès à présent à vos plumes... ou claviers !**

jdufreney@gmail.com

Pour des raisons techniques, il ne sera pas possible de réceptionner vos « accompagnements photos », s'il y en a, après cette date du 30 octobre, surtout s'il s'agit de photos à numériser et agrandir pour qu'elles passent à l'écran. En revanche, nous ne souhaitons pas connaître à l'avance vos textes. Ce sera la surprise !

Soirée : A la suite de cet exercice, nous partagerons un repas en commun dont les modalités seront définies plus tard.

NB :

N'hésitez pas à m'écrire si vous avez des interrogations, des craintes à ce sujet.

Jean Marc Dufreney

Le vin « poison »

Depuis le Moyen Age, la vigne a été cultivée en Maurienne et selon le terrain, on la trouvait en treilles, en haies ou en hautins (« la culture de la vigne en hautain est une **technique empirique de palissage**. Elle consiste à marier une vigne à un arbre afin que celui-ci lui serve de tuteur. Aujourd'hui cette technique perdue mais les arbres ont été remplacés par des échelas »). 6874 hectolitres de vin ont été récoltés en 1756 dans la vallée selon l'Intendant Général de la Savoie. A cette époque, la majeure partie de la production viticole est consommée dans le cadre privé de la famille. *La viticulture a tenu une place importante dans la vie économique et sociale de la Maurienne jusque dans les années 1950.*

Au XX^{ème} siècle elle est, bien entendu, encore cultivée et l'altitude ne lui fait pas peur : elle pousse et produit à Orelle, à plus de 1000 mètres d'altitude et on comptait 2200 hectares de vigne. A cette époque et même déjà au XIX^{ème}, de célèbres historiens et/ou amateurs de vins comme le Chanoine Gros, le Docteur Romain avaient identifié le cépage « Le Persan » (originaire de Maurienne d'ailleurs), comme étant un vin d'exception. Grâce à lui, la Maurienne a connu une belle période de succès. En patois, ce cépage local s'appelait « la bécuette » et il était comparé aux vins de Bourgogne. Il renaît aujourd'hui grâce à Solid'Art qui a replanté des vignes.

« Les terroirs les plus réputés étaient les sols caillouteux des cônes de déjection de Saint-Martin-la-Porte, Saint-Julien et surtout les pentes du Rocheray dans les environs de St Jean de Maurienne, siège de l'évêché (qui possédait lui-même les meilleures parcelles !). La vallée était le berceau de nombreux crus : Princens, Bonne-Nouvelle, Combaz-Fallet, Frédière, Rippes, Foumache, Lancessey, Echaillon, Hermillon, La Casse, St. Avre, etc. dont les qualités étaient vantées par les sociétés savantes de l'époque. » A toutes ces variétés, s'ajoutait le « Blanc des Evêques », cépage rare et fortement apprécié, venu dit-on de Suisse.

La vigne en Maurienne, comme partout a succombé au phylloxera ainsi qu'à l'implantation de nombreuses usines après guerre. Le Baco noir a été conçu au début du XX^{ème} siècle comme une solution au phylloxera ; François Baco eut l'idée de faire un croisement entre un cépage américain (*Vitis Riparia*) et un cépage français (Folle blanche, cépage de Cognac) ; les vigneronnes se résolurent à faire se reproduire les vignes européennes, avec leurs cousines venues du continent américain beaucoup plus résistantes. Cette opération a permis la naissance de nouveaux cépages hybrides qui se sont rapidement étendus sur le territoire.

C'était trop beau ! Dans les années 30, on a découvert que les vins issus d'hybrides contenaient un peu de méthanol, dangereux pour la santé (une molécule toxique pour le système nerveux et le nerf optique). Le 24 Décembre 1934, l'administration française émet une loi qui interdit « de vendre sur le marché intérieur, ainsi que d'acheter, de transporter ou de planter les cépages énumérés ci-après : noah, othello, isabelle, jacquez, herbemont ».

Dans les années 50, un décret européen a signé définitivement la fin des hybrides, des vins qui rendent fous et aveugles.

En 2003, le décret d'interdiction a été abrogé. La culture des vignes est tolérée, mais la commercialisation reste interdite.

Un film **Vitis Prohibita** sorti en 2019 revient sur l'histoire des cépages interdits.

Aujourd'hui, de nombreux spécialistes militent pour la réintroduction de ces cépages dans le paysage viticole, au centre d'un débat écologique, sanitaire et économique.

Mais ils subsistent dans notre vallée, et quelques vieilles vignes increvables jouxtent les habitations. Car bien évidemment chaque habitant de Maurienne, d'abord les plus aisés, cultivait sa parcelle de vigne et faisait son vin.

Josette Limousin

1944 : la Libération de la Maurienne

Le 15 août 44, les troupes alliées débarquent en Provence provoquant le repli des forces allemandes du sud de la France. Parallèlement, les FFI (Forces Françaises de l'Intérieur), multiplient leurs actions. Assez rapidement, la Haute Savoie et les vallées les plus basses sont libérées ce qui contraint les troupes d'occupation ennemies à envisager un repli vers l'Italie, en passant bien évidemment par la Maurienne. Les maquisards, armés par des parachutages et conduits par des chefs courageux, n'attendaient que le signal de l'insurrection : le débarquement allié en Provence.

Rappelons que la Maurienne a été occupée par deux fois : par les italiens d'abord à l'automne 42 et pendant une année, puis par différentes troupes allemandes, et notamment les Mongols (ce sont des soldats russes caucasiens, prisonniers des allemands et utilisés comme « troupes de représailles »), en avril 1944.

Pendant l'occupation, un certain nombre d'événements ont été plus terrifiants que d'autres pour les Mauriennais. Le 10 juillet 1944, les habitants de St Jean de Maurienne ont connu une horrible journée : des soldats allemands ont été blessés et tués par des maquisards ; en représailles, le commandant allemand donne des ordres pour enfermer toute la population de la ville dans l'enceinte du stade. Les mitrailleuses menacent les « prisonniers » qui demeurèrent dans ce lieu toute la journée sans savoir quelle en serait l'issue. Le drame sera évité grâce à un accord trouvé entre le maire (Georges Bonfils ou Guido Fodéré ?) de la ville et le chef du maquis.

Le 1er septembre 1944, le maquis s'agite, les troupes allemandes rafient alors une trentaine d'habitants, de commerçants et de notables de Saint-Jean-de-Maurienne qu'ils entassent dans deux cellules ; ils seront privés d'eau et de nourriture et menacés d'exécution. Le lendemain matin, les résistants arrivent du côté de Villargondran et entament la Libération de la commune, les soldats postés devant la prison se rendent sur le lieu des combats. C'est le maire qui délivre les prisonniers puisqu'il n'y a plus de gardiens devant la prison. Quand les soldats allemands reviennent pour les exécuter, ils ne sont plus là.

Après de longs mois d'occupation par l'armée allemande, la vallée de la Maurienne est enfin libérée ; mais cet événement capital ne se fera pas sans violence, destructions, et exactions. « Elle a commencé le 20 août 1944 avec les Forces françaises de l'intérieur (FFI) au Pont-Royal et s'est terminée le 14 septembre avec la prise de Modane par les tirailleurs du 5e Régiment de Tirailleurs Marocains (RTM) » Mais jusqu'au début de l'année 45, la Haute Maurienne, du fait de l'importance stratégique de la vallée a payé le prix fort et a été le théâtre d'âpres combats et de grosses pertes en hommes.

Pour l'armée allemande, la Maurienne était un axe de vie important vers l'Italie du Nord, pour le ravitaillement ou l'arrivée d'éventuels renforts, à la fois grâce à sa voie ferrée et sa route nationale. Les FFI, l'AS (Armée Secrète), et les FTPF (Francs Tireurs Partisans Français), malgré le fait qu'ils ne reçoivent pas d'aide, combattent les forces allemandes qui se dirigent vers la Maurienne en empruntant cette route N 6 et les voies secondaires. Le chemin de fer ne fonctionne plus suite aux multiples destructions des installations. Les allemands répliquent par de nombreux actes de rétorsion auprès de la population et détruisent villages et usines. Ils sont épaulés par des troupes d'élite de l'armée allemande (Afrika Korps, S.S et Génie) arrivées depuis l'Italie et pour couvrir leur retraite ils réalisent massacres et atrocités. Ils font table rase de tous les ouvrages d'art routiers et ferroviaires, systématiquement.

Pendant 8 mois, la plupart des villages de la vallée furent détruits. Aiguebelle, 17 morts, maisons incendiées, 112 personnes sinistrées.

Epière, maisons incendiées.

Argentine, 15 personnes brûlées vives, 103 maisons incendiées, 196 sinistrés.

ST Georges d'Hurtières, 10 morts, 80 maisons incendiées, 174 sinistrés.

Hermillon 124 maisons incendiées, 342 sinistrés.

Pontamafrey, village totalement incendié et détruit.

Le Bochet, 110 maisons incendiées.

Le Thyl, 50 maisons incendiées.

Villargondran, 70 maisons incendiées.

Montricher, 45 maisons incendiées.

Termignon, 3 morts, 90 maisons incendiées, 214 sinistrés.

Lanslebours, 105 maisons incendiées, 800 sinistrés.

Lanslevillard, 18 morts, 130 maisons incendiées, 350 sinistrés.

Bessans, 95 maisons incendiées



Le village de Bessans

Et encore Montbrunal, Villarclément, les Reisses, la Pouille, la Corbière, Saint André.....

Au total, en Savoie les combats coûtent la vie à 1632 personnes, 1170 personnes sont sinistrées suite aux bombardements ou aux incendies.

Ont disparu : 853 bicyclettes, 72 camions et voitures, 69 motos, 380 charrettes, 399 bovidés, 148 porcs et 1184 moutons, 119 chèvres et 153 chevaux.

Les destructions matérielles sur les infrastructures sont énormes : 84 ponts détruits sur l'Arc ou ses affluents, et concernant la voie ferrée, des ponts, murs de soutènements et souterrains ravagés ainsi que le gare de Modane détruite à 100 % en grande partie en raison des bombardements américains.

Ensemble, les forces de libération, les alliés et le maquis se sont opposés aux forces allemandes. En effet, ce n'est qu'en avril 45 que le repli de l'occupant permet aux troupes françaises de libérer complètement la vallée.

Libération de St Jean le 2 septembre 1944, St Michel le 4 septembre et enfin Modane le 14 septembre. En octobre 44, la Savoie est presque totalement libérée. Il reste des forces allemandes, constituées de Chasseurs de Montagne bien entraînés au Mont Froid ou se déroulent de violents combats.

Au printemps 1945, s'achève la libération des cols alpestres avec l'entrée en mai des troupes françaises et américaines à Turin.

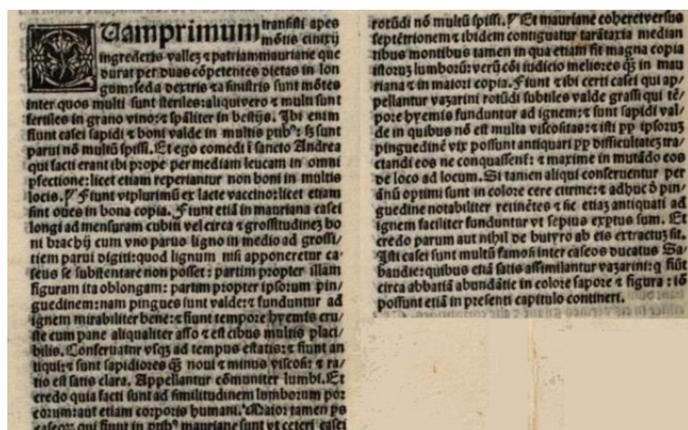
Josette Limousin

D'après divers documents : L.Demouzon, P.Geneletti, V.Rey, Rails Savoie...

Et si on parlait fromages !

On sait que la guerre fait rage entre nos amis suisses et les savoyards sur le fait de savoir qui a inventé la fondue.

Voici un **texte de 1477 écrit par Pantaleone da Confienza, le médecin du duc de Savoie** qui mentionne explicitement "qu'en hiver on fait fondre du fromage de Maurienne, qu'on le mange avec du pain légèrement grillé et que c'est excellent !



Traduction du manuscrit :

« Dès que tu traverses les alpes du Mont-Cenis, tu entres dans les vallées et la région de la Maurienne qui s'étend sur deux journées de marche en longueur. Cependant, à droite et à gauche se trouvent des montagnes dont beaucoup sont stériles, mais d'autres sont fertiles en grains, en vin et surtout en bétail.

Là, on y produit des fromages savoureux et de très bonne qualité dans de nombreux secteurs. Ils sont petits et pas très épais.

J'ai mangé à Saint-André des fromages d'une grande qualité qui étaient produits tout près, à une demi-lieue, bien qu'on trouve également des fromages de moindre qualité dans de nombreux endroits. Ils sont généralement faits de lait de vache mais aussi de brebis.

En Maurienne, on fabrique également des fromages longs, environ de la taille d'un avant-bras et de l'épaisseur d'un bras, avec un petit bâton au milieu, gros comme un petit doigt. Sans ce bâton, le fromage ne pourrait pas conserver sa forme à cause de sa structure et de sa forte teneur en matière grasse. Ils sont très gras et fondent remarquablement bien à la chaleur du feu. En hiver, ils sont fondus avec du pain légèrement grillé et constituent un repas très agréable. Ils se conservent jusqu'à l'été.

Les vieux fromages sont plus savoureux que les nouveaux et moins visqueux, ce qui est assez évident. On les appelle communément lumbi. Je pense qu'ils sont ainsi nommés en raison de leur ressemblance avec les lumbi (côtes, échine ?) de porc ou humaines. Cependant, la majorité des fromages produits en Maurienne sont comme les autres fromages, ronds et pas très épais.

La Maurienne s'étend vers le nord et touche la Tarentaise dont elle est séparée par des montagnes où l'on trouve également une grande quantité de ces lumbi.

Mais, à mon avis, ceux de Maurienne sont meilleurs et leur variété plus grande. Là aussi, on fabrique certains fromages appelés vasarini (vacherins ?), ronds, très fins et très gras, qui fondent au feu en hiver. Ils sont très savoureux et ne sont pas très visqueux. Ces fromages sont si gras qu'ils peuvent difficilement être conservés sans se casser, surtout lors du transport.

Cependant, certains se conservent pendant un an et sont excellents, de couleur cire jaune citron et conservent remarquablement leur graisse. Même après vieillissement, ils fondent facilement au feu, comme j'ai souvent pu le constater. Je pense qu'on n'extrait que très peu, voire pas du tout, de beurre (de la crème avant de faire) ces fromages. Ces fromages sont très réputés parmi les fromages du duché de Savoie.

Ils ressemblent beaucoup aux vasarini produits près de l'abbaye d'Abondance, en termes de couleur, de goût et de forme. »

Document relevé par Patrice Gérard

« Totor chez les FTP ou la résistance vécue »

Roger MORE, notre James Bond mauriennais, est né à Annemasse le 29 novembre 1913 d'un père cheminot, mais il a réalisé sa scolarité et sa vie d'étudiant à Fourneaux d'abord, puis St Jean de Maurienne et enfin au grand séminaire d'Annecy. En 1940, il est nommé vicaire à St Michel de Maurienne et après un passage dans l'armée comme sergent avant l'armistice, il occupe le presbytère de Beaune de 1940 à 1958. Durant son sacerdoce, il exerce successivement à Levallois-Perret, Bonvillaret, St Alban des Villards, et St Pancrace sa dernière paroisse où il décède le 20 avril 1982.

« *Homme de foi et d'honneur, il a mis sa vie aux services des autres. Il s'engagea très tôt auprès des maquisards pendant la dernière guerre. Devenu chef du maquis de St Michel Maurienne en 1944, il mena, avec ses hommes, des actions de résistance qui affaiblirent puis chassèrent l'occupant nazi de la Savoie.* »

Après la guerre, il a accueilli chez lui des enfants et des adultes de « petite santé », souvent gratuitement pour qu'ils respirent le bon air des montagnes savoyardes.

Après l'école primaire, il fut mis au collège libre de St Jean de Mnne. Je le cite : « *Les « bleus » on était nombreux...les grands (qui c'est celui-là ?) dévisageaient les bleus. Or, j'avais un mien cousin qui cette année là, avait quitté le collège : il s'appela Totor(Victor). Je fus donc pour les anciens le cousin de Totor, puis Totor tout court. Je le suis resté pour les intimes.* » Le titre de son livre fut tout trouvé ».

Son entourage le presse d'écrire mais il ne peut se résoudre à parler de ces moments terribles où la haine et l'injustice avaient trop de place. « *le courage et le cœur n'y étaient vraiment pas.* ».

Trente ans après la guerre, il se décide enfin à écrire et raconter ces événements pénibles et douloureux. « *J'écris sans illusion ni prétention, persuadé que ce livre n'intéressera que peu de lecteurs. Il fait cependant partie de ces petites histoires à l'aide desquelles on écrit la grande.. Le tout c'est que, pour l'essentiel, tout soit vrai.* »

Son livre ne respecte pas une chronologie stricte, on ne peut donc pas parler de chronique mais c'est une suite d'anecdotes.

Je vous propose, au travers de quelques bulletins de Maurienne Généalogie, de partager avec vous certains de ces récits, hauts en couleur et riches de vérité.

L'auteur dit lui-même, après avoir réécouté un de ses enregistrements : « *Je fus effrayé par la quantité de mots d'argot qu'inconsciemment j'emploie. Alors s'il en est encore dans mes récits : l'argot c'est, pour les uns, le trivial, par contre, pour beaucoup, c'est l'image. Alors qui que tu sois, lis et écoute.* »

Il existe également une biographie de Roger More, écrite par André Perriguet et intitulée : « *Roger More, curé de Beaune, son sacerdoce.* »

Totor vous dit, à bientôt !

Josette Limousin